

...ZOOM SUR LES EDD...

La boîte à malice

Une edd pour souffler et prendre le temps

Reconnue au début de ce trimestre, la CEDDBW a le plaisir de vous présenter la petite dernière, mais non des moindres, de notre réseau d'écoles de devoirs brabançonnaises. Pour mieux comprendre les spécificités de ce projet, nous avons rencontré Nicolas Baccaert, assistant social et animateur à l'Ecole de devoirs « La boîte à malice ». | Jean-Robin Poitevin, CEDDBW

Depuis quand existe votre projet ?

C'est un projet qui date de 2010 qui s'inscrit dans celui de l'Ouvre-boîtes asbl, situé à Nivelles, qui propose différents services aux personnes les plus précarisées tels qu'une épicerie sociale, un soutien administratif, un coin sanitaire...

Comment passe-t-on de ce type d'action sociale à un projet d'école de devoirs ?

On s'est rendu compte que les parents qui fréquentent l'asbl voulaient mettre en place quelque chose pour leurs enfants et c'est de là qu'a été mis en place ce projet. Nous voulions offrir un cadre favorable à ces enfants qui n'ont pas la possibilité de préparer leurs devoirs ou leurs leçons.

Ils vivent, au quotidien, dans un cadre disons "compliqué"... Qu'ils doivent s'occuper de leurs frères et sœurs ou qu'ils n'aient pas la chance d'avoir un accompagnement de leurs parents qui ont souvent eux-mêmes un décalage par rapport à l'école. De plus, nous faisons le constat que certaines écoles de devoirs étaient trop chères pour notre public, on a donc pris l'initiative d'ouvrir notre "EDD".

Quel est ce public précarisé ?

Bien que l'edd soit ouverte à tous, notre public, c'est surtout des enfants de personnes qui n'ont plus de travail et qui bénéficient, pour certains, d'allocations de chômage ou du CPAS, qui ne s'en sortent pas dans la gestion de leur budget, qui sont endettés ou autre ... Beaucoup de nos bénéficiaires n'ont "plus un sou" le 15 du mois.



Le premier besoin de notre public est donc généralement alimentaire! 90 % des personnes qui passent notre porte cherchent de quoi se nourrir... ou de quoi nourrir leurs familles. Le cœur de notre projet est notre épicerie sociale d'où le nom de l'asbl, "l'Ouvre-boîtes". Il s'agit donc ici de grande précarité, de vraies galères.

Proposer une EDD à des enfants dont les parents ont du mal, ne serait-ce qu'à les nourrir, doit rendre votre travail spécifique.

En effet, au-delà des missions du décret, nous voulons également jouer un rôle au niveau familial. A l'inscription, on explique aux parents qu'ils ont la possibilité de participer directement au projet en accompagnant l'enfant comme volontaire. Si les parents font ce choix, ils bénéficient de la gratuité de l'EDD mais, surtout, cela permet à l'enfant de se sentir soutenu concrètement par ses parents. Pour les parents, c'est un moyen supplémentaire de suivre leur enfant, de mieux comprendre ses difficultés et d'y réagir, de se sentir impliqué par les problèmes de l'enfant.

Cette approche de l'EDD peut-elle être perçue comme une forme de soutien à la parentalité ?

D'une certaine manière. On est très attentif à la place du parent et de la famille. Certains parents connaissent les difficultés de leurs enfants et après chaque séance, ils demandent comment cela s'est passé, s'il y a des matières où il faut être plus attentif. Notre idéal serait que chaque parent (en tout cas le plus possible) fasse cette démarche et aille encore plus loin : qu'il ait envie d'accompagner ce qui se passe à l'EDD, qu'il travaille pratiquement sur les difficultés scolaires de son enfant et que l'on puisse l'aider en cela. On peut donc voir une volonté de rapprochement familial à travers notre projet.

L'esprit "Boîte à malice" en trois mots ?

L'accessibilité est le maître mot de notre projet, de par notre public. Juste après, je citerai le couple «

accueil et écoute ». En effet, ces deux notions sont indispensables pour que notre public se sente en sécurité. Enfin, je citerai une « bonne entente », notre projet se doit d'être un lieu chaleureux où la finalité n'est pas d'absolument finir ses devoirs. On veut surtout permettre à l'enfant de se sentir bien et écouté dans ce qu'il fait. Ce lieu permet aussi à l'enfant de rencontrer d'autres personnes, enfants ou adultes, et de participer à d'autres activités que l'habituel soutien scolaire.

Quel genre d'activités ?

On a commencé nos activités d'EDD reconnue en participant au rassemblement « Nivelles Bayard » où nous avons pu jouer avec les autres EDD nivelloises à travers les sites culturels de la ville. Ensuite, on s'est lancé dans le projet des « Etudes solidaires » qui permet aux enfants de donner du sens à leur travail et de se sentir utiles vis-à-vis d'autres enfants en situation difficile. On fait également des jeux et nous programmons des stages durant les vacances scolaires. Peu importe l'activité, on veut permettre à notre EDD d'être un lieu où l'enfant peut souffler et prendre le temps nécessaire pour mieux aller de l'avant.

EN BRÈVE

Un Séminaire EDD-Ecole au Brabant wallon

La Coordination du Brabant wallon a organisé, fin 2014, en partenariat avec la province du Brabant wallon, un séminaire intitulé "EDD & Ecole ?". Ce temps de rencontres et d'échanges a permis aux participants de discuter une première fois des enjeux de la relation incontournable entre le monde de l'enseignement et les écoles de devoirs. Il est important de souligner que la journée s'est clôturée par la proposition de la députée provinciale Mme Kibassa-Maliba d'inviter le secteur des écoles de devoirs du Brabant wallon à la commission provinciale sur l'enseignement mise en place début 2014 !

Le dossier comprenant : photos, vidéos, témoignages et synthèses des quatre groupes de travail est en préparation.

A découvrir sur le site de la Coordination du Brabant wallon : www.ceddbw.be

La Boîte à malice
L'Ouvre-boîtes asbl

Rue aux Souris, 7
1400 Nivelles

067/ 84.00.37 - www.ouvre-boites.be